

CHARLOTTE DE CORDAY

ET

LES GIRONDINS

L'auteur et l'éditeur déclarent réserver leurs droits de traduction et de reproduction à l'étranger.

Cet ouvrage a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en mai 1872.

391

À

# CHARLOTTE DE CORDAY

ET

# LES GIRONDINS

PIÈCES CLASSÉES ET ANNOTÉES

PAR

**M. CHARLES VATEL**

AVOCAT A LA COUR D'APPEL DE PARIS

OUVRAGE ACCOMPAGNÉ D'UN ALBUM CONTENANT ONZE PORTRAITS  
GRAVÉS D'APRÈS LES ORIGINAUX AUTHENTIQUES  
DES VUES ET PLANS EXPLICATIFS DES LIEUX  
ET DES FAC-SIMILE D'AUTOGRAPHES

TOME TROISIÈME



2623

PARIS

HENRI PLON, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

10, RUE GARANCIÈRE

1864-1872

Tous droits réservés

À

# APPENDICE.

---

## I.

*Opinion et système de M. J. Guadet et de M. Dauban  
sur les manuscrits des Girondins retrouvés en 1863.*

M. J. Guadet a publié, dans la *Revue française* d'avril 1865, un article du plus haut intérêt, consacré à l'examen de la question qui nous occupe. Il a raconté comment, en 1822, étant encore fort jeune, il avait été mis en rapport avec Jullien, alors directeur de la *Revue encyclopédique*, et comment celui-ci s'était empressé d'accepter sa collaboration. Puis, l'ancien terroriste, cherchant à s'insinuer peu à peu dans sa confiance, lui dit, — ce qu'il a imprimé tant de fois, — qu'il avait été calomnié par Louvet; qu'il n'était pour rien, soit dans la capture des Girondins à Saint-Émilion, soit dans leur supplice à Bordeaux; qu'il n'avait ni le pouvoir ni la volonté de concourir à des actes de cette nature; qu'attaché à la cause de la liberté... il détestait les excès et les fureurs qui l'avaient déshonorée. « Jullien, au rapport de M. Guadet, s'exprimait sur le ton de la vérité et avec l'accent d'une conviction complète; il s'échauffait surtout lorsqu'il parlait des menées de Tallien pour faire retomber sur lui, Jullien, tout l'odieux des excès de Bordeaux pendant qu'on le retenait lui-même prisonnier et dans l'impuissance de confondre ses calomniateurs. »

Enfin il en vint à dire à M. J. Guadet qu'il possédait des manuscrits curieux, et notamment les Mémoires de Buzot. Il lui offrait en même temps de les lui donner pour les publier en y ajoutant des notes explicatives.

M. Guadet accepta. Jullien lui remit une copie des Mémoires de Buzot, certifiée et annotée de sa main. Ce sont les Mémoires qui ont paru en 1823 (Paris, Béchot aîné, 1 vol. in-8°). En préparant cette édition, M. J. Guadet avait fait des recherches qui lui avaient appris la vérité et l'avaient édifié sur le compte de Jullien. Il sut la part active qu'il avait prise à l'égorgement de sa famille entière, et dès lors il rompit tous rapports avec lui, non, dit-il avec une convenance et une mesure parfaites, qu'il ne lui tint compte de sa grande jeunesse en 1794 et de ses regrets de 1822, mais parce qu'il lui semblait que leurs noms devaient mal cadrer ensemble.

Jullien semblait donc nanti des manuscrits des Girondins. La copie certifiée qu'il remettait à M. Guadet avait déjà été livrée par lui à Lecointre et à Bassal, qui en avaient fait usage dans la Convention pour appuyer l'accusation de royalisme qu'ils avaient portée rétrospectivement contre Buzot et ses amis. Conséquemment il possédait les originaux. Telle était la première conclusion à laquelle arrivait M. Guadet : La vérité est, dit-il, que les Mémoires de Buzot avaient été conservés par Jullien ; puis il déduisait de ce fait une autre conséquence et il ajoutait : — « Mainte-  
» nant il n'est pas douteux pour moi, il ne peut l'être,  
» je crois, pour le lecteur, que les Mémoires de Louvet,  
» les Mémoires de Petion, la tragédie de Salle et les obser-  
» vations de Barbaroux sur cette tragédie ne sortent des  
» mêmes mains que la copie certifiée de Buzot. »

M. Guadet examine ensuite si les lettres de madame Roland à Buzot, publiées par M. Dauban, proviennent de la même origine, et il conclut encore à l'affirmative.

« La seule supposition admissible, suivant lui, est celle-ci : Les lettres d'amour de madame Roland à Buzot, ainsi que les lettres de Buzot à Letellier, n'ayant pas trouvé sans doute un messenger dévoué qui pût les remettre sûrement